

sans bruit de paroles ; *Je suis ton bon ange gardien*, l'ange qui veille toujours à ta droite. Ecoute-moi :

Il y a déjà quelques années (tu sais ton âge...), le Seigneur, Dieu tout-puissant, Souverain du ciel, m'appela et me dit : " Mon ange, fidèle messenger de mes volontés, je vais te donner une mission : là-bas, sur la terre, tu vois l'enfant qui vient de naître ; va, afin de veiller sur sa frêle existence ; écarte tout ce qui pourrait nuire à son âme et à son corps ; va, je te constitue son gardien, son guide ! " Aussitôt, rapide comme l'éclair, je quittai ma phalange, et je m'envolai auprès de l'enfant que le Seigneur me confiait, auprès de toi-même.

L'ENFANT.—Ange du Seigneur, vous qui veillez sans cesse à ma droite, vous dont j'entends en ce moment la céleste voix, ouvrez mon oreille à vos angéliques paroles. Ce que vous venez de dire me comble de joie, et me rappelle l'amour du bon Dieu pour moi : j'étais encore incapable de connaître et d'aimer, que déjà le Seigneur abaissait sur moi, frêle enfant, un regard d'extrême bonté ; et, après m'avoir donné l'existence, il me confiait à vous, mon saint Ange protecteur.

J'en remercie le Seigneur ; je vous remercie aussi vous-même du soin que vous avez pris de moi. Mille fois merci, mon bon Ange !

TRAIT.—Avant la naissance de sainte Rosalie, les anges avertirent sa mère de l'appeler Rosalie, c'est-à-dire mélange de lis et de roses. Dès son jeune âge, ils s'entretenaient avec elle. Lorsqu'elle abandonna,